

Résumé

- T. Quinn et coll., « **Viral load and heterosexual transmission of human immunodeficiency virus type 1** » [*Charge virale et transmission hétérosexuelle du virus d'immunodéficience humaine de type 1*], *New England Journal of Medicine* 2000 (342) : 921-929.

Contexte et méthodes :

Nous avons examiné l'influence de la charge virale, en relation avec d'autres facteurs de risque de transmission hétérosexuelle du virus de l'immunodéficience humaine de type 1 (VIH-1). Dans une étude communautaire impliquant 15 127 personnes, dans un district rural en Ouganda, nous avons identifié 415 couples au sein desquels un partenaire était séropositif au VIH-1 et l'autre était initialement séronégatif au VIH-1, puis nous avons effectué un suivi auprès d'eux pour une période pouvant aller jusqu'à 30 mois prospectivement. L'incidence de l'infection par le VIH-1 par 100 années-personnes, parmi les partenaires initialement séronégatifs, a été examinée en relation avec des variables comportementales et biologiques.

Résultats :

Le partenaire séropositif au VIH-1 était l'homme dans 228 couples, et la femme dans 187 couples. Quarante-vingt-dix des 415 partenaires initialement séronégatifs au VIH-1 ont séroconverti (incidence, 11,8 par 100 années-personnes). Le taux de transmission de l'homme à la femme ne présentait pas de différence significative du taux de transmission de la femme à l'homme (12,0 par 100 années-personnes vs 11,6 par 100 années-personnes). L'incidence de séroconversion était la plus élevée parmi les partenaires âgés de 15 à 19 ans (15,3 par 100 années-personnes). L'incidence était de 16,7 par 100 années-personnes parmi les 137 partenaires masculins non circoncis; en contrepartie, aucune séroconversion n'a eu lieu parmi les 50 partenaires masculins circoncis ($P < 0,001$). Le taux moyen d'ARN du VIH-1 dans le sérum était considérablement plus élevé parmi les sujets séropositifs au VIH-1 dont les partenaires ont séroconverti, en comparaison avec ceux dont les partenaires n'ont pas séroconverti (90 254 copies/ml vs 38 029 copies/ml, $P = 0,01$). Il n'y a pas eu de cas de transmission par les 51 sujets dont le taux d'ARN du VIH-1 dans le sérum était inférieur à 1 500 copies/ml; une relation significative dose-réponse a été observée en relation avec l'augmentation de la charge virale. Dans des analyses multivariées des niveaux, convertis en log, d'ARN du VIH-1, chaque augmentation de la valeur log de la charge virale était associée à un rapport de taux de 2,45, en termes de séroconversion (95 % IC, 1,85 – 3,26).

Conclusions :

La charge virale est le principal facteur prédictif du risque de transmission hétérosexuelle du VIH-1; la transmission est rare chez les personnes dont la charge virale est de moins de 1 500 copies d'ARN du VIH-1 par millilitre.